La Cathédrale de Nicolet

M. Benjamin Sulte, le chercheur éprouvé et si souvent heureux, que nos lecteurs connaissent, nous donnait récemment (1) des pages fort documentées sur Jean Nicolet. Nulle part sans doute on ne les aura lues avec plus d'intérêt qu'à Nicolet même, la " vieille petite ville de province ", comme parlait M. l'avocat Prince (2), qui garde le nom du grand voyageur et immortalise à jamais son souvenir. C'est ce que nous affirmait lui-même Mgr Douville, le vénéré supérieur du glorieux collège-séminaire qui a fait, comme l'on sait, depuis cent ans et plus, la fortune de la ville et du nom qu'elle porte.

J'étais là, de passage, émerveillé vraiment par tout ce qu'il m'était donné de voir. Quelles belles " institutions " que celles de Nicolet, depuis le vieux séminaire jusqu'à la cathédrale flambante neuve ! Il me vint à l'esprit de donner à nos lecteurs une vue d'ensemble de ce riant tableau et surtout une description de la belle cathédrale. Non pas, certes, que j'aie aucune prétention à jouer le critique d'art, mais pour faire connaître simplement ce qu'un profane aperçoit et admire dans ce beau monument religieux, qui fait honneur vraiment à notre pays.

Si l'illustre Nicolet, dont M. Sulte nous racontait avec tant de précision les voyages innombrables et la fin tragique, revenait un beau jour, non pas aux lieux qui l'ont vu naître, mais aux lieux qui sont en quelque sorte nés de lui et de son souvenir, que dirait-il ?

---

(1) La *Revue Canadienne*, août, octobre et novembre 1910.

(2) *Souvenirs des fêtes du centenaire* (1903), p. 31.